

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP-2-10-79175442

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F

M. le Sous-Régisseur de recettes
de la Protection des Végétaux

93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLETIN TECHNIQUE N° 270

28 SEPTEMBRE 1979

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

/ CEREALES /

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la "Jaunisse Nanisante de l'orge" pour l'automne 1979, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

*

* *

*

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse Nanisante de l'Orge". Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions : on se souvient des attaques des automnes 1975 et 1977, en Poitou-Charentes, et dans certains secteurs du Bassin Parisien ; les autres années, les dégâts ont été très limités.

MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles *Rhopalosiphum padi* est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. La contamination s'effectue par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales,...) situés parfois à plusieurs kilomètres.

SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par un jaunissement sur orges, des rougissements sur blés, un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par la pointe des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante. A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne alors aux parcelles atteintes un aspect moutonné. La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : du pouvoir infectieux des pucerons ailés, de l'importance des populations et des conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture. Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs. Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

Techniques culturales

Eliminer les repousses de céréales qui sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons. Afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons. Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

Moyens chimiques

La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire.

Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les conditions d'intervention varient selon les régions et les années. En général, surtout dans le Nord de la France, on a constaté que la maladie ne pouvait être transmise que si les pucerons avaient été actifs quelques jours sur la jeune culture. Dans ces conditions, on estime que le seuil d'intervention est de deux plantes sur trois porteuses d'au moins un puceron (comptages réalisés sur cinquante plantes observées au hasard).

Dans les régions plus méridionales (Poitou-Charentes, Sud-Ouest, ...) l'activité des pucerons est plus intense du fait des températures plus élevées et le seuil d'intervention peut alors être plus bas.

D'une façon générale, les traitements ne sont pas réalisés avant que la céréale ait atteint le stade 2 - 3 feuilles. La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si les vols de pucerons se prolongent, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides

Aucun produit n'est encore autorisé, à l'automne, pour la lutte contre les pucerons vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge. Les traitements sont donc réalisés sous la responsabilité des agriculteurs. Les produits ayant donné les résultats les plus réguliers dans les essais sont donc indiqués dans le tableau ci-dessous.

MATIERE ACTIVE	SPECIALITE-CONCENTRATION	FIRME	DOSE
Bromophos	NEXION EC 40 360 g/l	SOVILO	1 l/ha
	SOVI-NEXION 25 EM 250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX 250 g/ha	RHODIAGRI	1,5 l/ha
Perméthrine	PERTHRINE 250 g/ha	SOPRA	0,16 l/ha
	AMBUSH 250 g/ha	LA QUINOLEINE	0,16 l/ha
Fenvalérate	SUMICIDINE 100 g/ha	AGRISHELL	0,25 l/ha
Décaméthrine	DECIS 25 g/ha	PROCIDA	0,2 l/ha

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides ont été observés. En conséquence, il faut éviter les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

SITUATION ACTUELLE DANS LA REGION CENTRE

Dans les cultures de maïs les populations de pucerons sont en général moins importantes que l'an dernier et les vols de *Rhopalosiphum padi* sont également moins abondants pour l'instant.

Il conviendra cependant d'être vigilant particulièrement à proximité des parcelles de maïs et surtout en cas de semis précoces*. Les risques pour les cultures seront précisés dans les prochains Bulletins de la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE".

* Avant le 10 Octobre.

ALTISES

/ COLZA /

Malgré des conditions climatiques favorables aux vols d'altises les captures sont toujours rares dans le réseau de piégeage à l'exception du poste d'HERBAULT (41) en Gâtine Tourangelle. Les dégâts d'adultes devraient donc être limités, cette année, pour les cultures dont le développement est rapide.

Une surveillance est toujours nécessaire dans les régions où la levée est difficile comme dans le Nord de l'Eure-et-Loir et dans les parcelles où le stade "deux feuilles vraies" n'est pas encore atteint.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE",
G. BENAS